

La fête de l'Aïd entraîne les musulmans à égorger les infidèles



Trois adolescents de 15 ans dont un fiché S depuis ses treize ans ont été arrêtés. Ils s'apprêtaient à mourir en martyr en égorgeant des kouffar. Pas de trucider des adeptes du «*kouffarisme*» comme le croit Nathalie Kosciusko-Morizet (grande intellectuelle parisienne, spécialiste du monde musulman), mais des chrétiens, des juifs et des athées. Vous. Moi.

Au même moment, le 12 septembre, premier jour de l'Aïd al-Adha (fête du sacrifice) ou Aïd el-Kébir (grande fête), depuis la «*Wilayat al-Khayr*, » dans la région de Deir ez-Zor en Syrie, l'Etat islamique envoyait une vidéo intitulée «*The Making of Illusion*» (La Fabrique de l'Illusion).

Le document de propagande intègre un extrait de *Mission Impossible : Rogue Nation*. Il y a également des images d'anciennes exécutions perpétrées par l'E.I, celles d'attentats (le Bataclan et la Promenade des Anglais).

[WATCH: New ISIS Video Hangs 'US Spies' From Meat Hooks & Slaughters Them Like Sheep](#)

La vidéo, dans sa dernière partie, a pour décor un abattoir où des hommes sont égorgés comme des agneaux. Sachant que l'Aïd est censée célébrer le geste de Dieu arrêtant Abraham qui

s'apprêtait à égorger son fils en signe de soumission à la divinité, pour le remplacer par un agneau, on mesure la force de l'identité meurtrière de certains musulmans qui, aujourd'hui, inversent agneau et être humain.



Les musulmans préparent leurs enfants dès le plus jeune âge à l'égorgement. Dans des écoles du Moyen-Orient (et sans doute bientôt dans les écoles hors contrat musulmanes de France), ils leur apprennent à trancher des gorges et ne pas craindre les flots de sang qui leur baignent alors les pieds.



Les enfants regardent avec fascination les malheureuses bêtes se vider de leur sang pendant trois bonnes minutes. Les adultes expliquent que cela endurecit les gamins à la vue du sang et leur permettra plus tard de tuer les ennemis de l'islam sans problème. L'Aïd prépare les égorgeurs de demain, les forme à l'identité meurtrière.

Grâce à ce gouvernement qui essaime les guerriers d'Allah sur tout le territoire, (bientôt le moindre village français aura ses djihadistes), on peut penser que les abattoirs mobiles itinérants qui circulent en France durant l'Aïd, ne se contenteront pas seulement d'agneaux. Ils ressembleront à ceux de la vidéo de l'Etat islamique.



Une lectrice de *Riposte laïque* écrit qu'elle ne viendra plus sur le site s'il continue à montrer des images sanglantes. Mais il est difficile d'illustrer la progression de l'islam et son cortège de massacres en France et dans le monde, son identité meurtrière, par des ciels embrasés par la longue lumière d'un soleil couchant. Ou alors, il faut faire de ces images de carte postale l'illustration symbolique d'hommes vêtus de combinaisons orange égorgés et dont le sang coule en rivière.

Pour cette "fête religieuse", à Dacca au Bangladesh, le sang des 100 000 animaux tués dans les caves et les garages souterrains s'est mélangé aux pluies de la mousson pour envahir les rues[1].



Il est certain que dans nos banlieues sous souveraineté muzz, que dans nos départements islamisés de la ceinture parisienne, les musulmans –qui sont aujourd'hui persuadés que le seul islam est celui des salafistes (et ils n'ont pas vraiment tort)– regardent ce genre de vidéo en projetant d'en faire autant sur les mécréants français.

Les politicards et les journaloux interdisent au *vulgum pecus*

de voir de telles images – comme ils ont interdit la publication de la photographie de la tête du chef d'entreprise Hervé Comara accrochée à un grillage ou celle des clichés pris à l'intérieur du Bataclan. Porter à la connaissance de l'ensemble des Français de telles vidéos risquerait de les réveiller. Alors la caste se tait. Elle préfère nous conduire à l'abattoir plutôt que la guerre civile.

Mais celui qui veut s'informer peut le faire beaucoup plus aujourd'hui qu'hier. Encore faut-il faire l'effort de le vouloir.

Nietzsche a écrit «*qu'il faudrait mesurer la force d'un esprit selon la dose de "vérité" qu'il serait capable de supporter*». Visiblement les Français –et les Occidentaux en général– sont de plus en plus incapables de supporter la moindre dose de vérité et de réalité sur l'identité meurtrière des envahisseurs musulmans.

Et lorsque l'un d'entre eux est «*sec, clair, sans illusion*» comme le sont Eric Zemmour et Richard Millet, les politicards demandent aux CSA leur interdiction d'antenne, les "intellectuels" (est-ce la peine de créer un pléonasme en ajoutant "de gauche" ?) demandent leur licenciement, les islamo-collabos exigent des autorités qu'elles lui interdisent de faire des conférences...

L'Etat va disséminer les 12 000 "clandestins" de la jungle de Calais dans toute la France (sauf en région parisienne et en Corse – on se demande bien pour quelle raison).

Chacun pourra ainsi juger depuis sa campagne, s'il s'agit d'une «*identité heureuse*» ou d'une identité meurtrière.

Marcus Graven

[1] <http://www.bbc.com/afrique/monde-37368336>